

« Il existe en ce moment trois courants fondamentaux dans le communisme international: le centre, la droite et la gauche (léniniste). En dehors de ces trois courants, il y a différentes sortes d'échappatoires ultra-gauchistes, qui tâtonnent entre le marxisme et l'anarchisme »

-Léon Trotski, Lettre ouverte à la rédaction du journal communiste italien « Prometeo », 22 avril 1930

Cette citation de Léon Trotski nous questionne sur le sens du mot : Extrême-gauche. En effet si on se base sur la définition de l'extrême gauche : « ensemble de mouvements situés à gauche des partis situés à gauche des partis communistes et socialistes, refusant la démocratie parlementaire libérale et prônant la révolution totale » cette définition si on l'applique à l'extrême gauche peut paraître inexacte car il conviendrait mieux de parler des extrêmes gauches, en effet constitué de nombreuses mouvances l'extrême gauche est multiple, elle suit cependant un objectif : un parti prônant l'égalité pour tous ainsi que le renversement des classes. Si nous nous basons sur le XX^e siècle, cela est une période charnière pour l'extrême gauche en effet ce siècle au carrefour de grands changements politiques et sociaux. Influencé par ce siècle de mutations l'extrême gauche est alors enclin à de grandes mutations politiques et doctrinales. Ainsi il conviendra de se demander : En quoi le XX^e siècle constitue-t-il un siècle de d'apogée et de mutations pour l'extrême gauche ?

Nous verrons dans un premier temps La Genèse de l'extrême gauche (1901-1944) puis son apogée (1946-1968) et enfin son déclin (1968-2002)

I) Genèse de l'extrême gauche (1905-1944)

-Situation début XX^e siècle, lois des partis de 1901, création SFIO (Section Française de l'internationale ouvrière) en 1905. → La loi de 1901 facilite la structuration des organisations politiques ; la SFIO rassemble en 1905 plusieurs traditions socialistes jusque-là dispersées.

-Présence de syndicats puissants : ex= CGT. → La CGT, créée en 1895, constitue un autre pôle du mouvement ouvrier, marqué notamment par le syndicalisme révolutionnaire et l'action directe.

-Loi de dépolitisation des syndicats en 1904= congrès de Limoges. → Précision : l'indépendance syndicale vis-à-vis des partis est surtout affirmée par la Charte d'Amiens de 1906.

-Présence de groupements de bandits qui s'identifient à l'extrême gauche= La bande à Bonnot (anarchistes). → Active en 1911-1912, la bande à Bonnot relève de l'anarchisme illégaliste, courant minoritaire mais révélateur de la diversité des pratiques.

-Nombreux courants de pensées : Marx, Proudhon, Blanqui= extrême gauche multiple mais rassemblée derrière un parti. → Marx, Proudhon et Blanqui proposent des conceptions différentes de la révolution, de l'État et de l'organisation militante : cela justifie le pluriel « extrêmes gauches ».

-Communistes peu engagés pour une révolution après la fin de la 1^{ère} guerre mondiale : seul fait notable= Insurrection de Strasbourg 20-2 décembre 1918. → Précision : l'épisode révolutionnaire de Strasbourg se déroule surtout en novembre 1918 autour de conseils d'ouvriers et de soldats.

B) Le congrès de Tours et les mutations communistes

-25-30 décembre 1920= 18^e congrès SFIO. → Le débat central porte sur l'adhésion à la III^e Internationale née après la Révolution russe de 1917.

-Schisme : SFIO=(50K membres, majorité d'élus)-II^e Internationale / PCF=(130K membre) suit la III^e internationale. → La majorité choisit l'Internationale communiste, tandis que la minorité menée notamment par Léon Blum conserve la SFIO.

-Congrès CGT 1921 : CGTU=Ligne de Moscou / CGT=SFIO. → La fracture politique se prolonge donc dans le syndicalisme avec une branche plus révolutionnaire et une branche plus

réformiste.

-Le PCF se retrouve marginalisé par les autres partis politiques ce qui entraîne une « bolchevisation » importante. → Le parti renforce alors sa discipline, sa centralisation et son organisation sur le modèle communiste international.

-Propagande anti-communiste durant les années 20= marginalisation du parti qui cause un renforcement militant. → Cette hostilité extérieure contribue à souder une forte identité militante et à renforcer l'entre-soi communiste.

-Dissolution CGT (n'a pas été mise en place) en 1921 par le gouvernement, montre l'animosité des politiques. → Plus largement, la surveillance et les poursuites contre les révolutionnaires nourrissent leur image de force située en marge du système.

C) Du Front populaire à la 2GM

-Années 30= montées des pouvoirs fascistes. → L'arrivée d'Hitler au pouvoir en 1933 fait de l'antifascisme un enjeu central pour les communistes.

-Emeutes du 6 février 1934= Affrontement communistes-fascistes. → La crise favorise ensuite le rapprochement entre socialistes et communistes auparavant très divisés.

-Formation du Front Populaire, PCF inclus. Événement unique « J'ai démontré que la situation était inédite par rapport aux thèses de L'International communiste et aux conditions prévues dans les thèses de L'International Communiste » Maurice Thorez, 3 mai 1936. → Le PCF soutient le gouvernement sans y entrer : il accepte donc une stratégie électorale et parlementaire adaptée au contexte.

- « Patriotisation » du PCF, acceptation de la marseillaise et drapeau tricolore. → Cette évolution permet au parti de se présenter comme défenseur de la nation face au fascisme.

-PCF dissout en 1939= Pacte Molotov Ribbentrop. → Après le pacte germano-soviétique, le parti est interdit et retourne à la clandestinité.

-Importante résistance de la part des communistes et de l'extrême gauche= légitimité politique. → À partir de 1941, l'engagement communiste dans la Résistance armée renforce fortement son prestige à la Libération.

II) L'apogée (1946-1968)

A) Le parti des 75 000 fusillés

-Mythe des 75k fusillés= argue pour une légitimité politique (30 k réellement). → L'expression « parti des 75 000 fusillés » sert surtout de mémoire politique pour associer le PCF au sacrifice résistant.

-Cela amène un grand prestige pour l'extrême gauche (post guerre). → Le PCF bénéficie d'une image à la fois ouvrière, résistante et patriotique, ce qui élargit son audience.

- 1^{ère} force politique de la libération ; +de 6 ministres communistes. → En octobre 1945, le PCF obtient environ 26 % des voix ; cinq ministres communistes entrent dans le gouvernement d'unité nationale en novembre.

-Création de forces politiques anti-communistes= Troisième force, montre l'importance et le poids des communistes. → À partir de 1947, la Troisième Force cherche précisément à gouverner sans le PCF.

B) Un parti et des partisans

-Post 2Gm : main mise sur la CGT. → L'influence communiste dans la CGT donne au PCF une forte capacité de mobilisation dans les entreprises.

-Emeute importante lancée par les communistes en Automne 47, augmentation du coût de la vie de 43 % depuis la fin de la guerre (les salaires seulement de 11%). → Les grèves de 1947 s'inscrivent dans un contexte de pénuries, inflation et fortes tensions sociales.

- Les communistes sont à la manœuvre EX : Marseille, maire agressé et violences dans le métro. → Cela montre que leur puissance repose autant sur la rue et les syndicats que sur les élections.
- Ghetto politique de l'extrême gauche (contexte guerre froide)= mais reste force politique de 1er ordre +20 % aux élections. → Exclu du gouvernement en 1947, le PCF reste durablement isolé mais conserve un électorat de masse.
- Novembre 1947 formation de la CGT-FO (financé par la CIA) schisme CGT non communiste= montre la main mise de l'extrême gauche sur la CGT et les syndicats. → La création de FO réunit surtout les syndicalistes hostiles à l'influence communiste ; des soutiens américains anticommunistes existent dans ce contexte.

C) Mai 68

- Contexte mondial de protestations(guerre vietnam,racisme). → Vietnam, droits civiques et mouvements étudiants internationaux nourrissent une contestation générationnelle et antiautoritaire.
- début le 22 Mars en France avec l'occupation d'un bâtiment à la fac de Nanterre. → Le Mouvement du 22-Mars devient un point de départ symbolique avant l'extension de la crise à la Sorbonne.
- Mouvements ouvriers et étudiants qui protestent. → La grève générale touche ensuite des millions de salariés : Mai 68 ne se réduit donc pas à la seule jeunesse étudiante.
- Extrême gauche qui s'empare des mouvements et manifestations. → Les groupes révolutionnaires sont très visibles, mais ne contrôlent pas l'ensemble du mouvement.
- Nombreux Groupes EG : Maoïste, Trotskiste, Anarchistes. → Leur concurrence avec le PCF montre que l'extrême gauche se fragmente et se diversifie après 1968.
- Intellectuels qui ont rallié la cause=popularité de l'EG, Sarthre et Foucault+vision positive de l'opinion Française. → Des intellectuels soutiennent les mobilisations, mais l'opinion reste partagée et les gaullistes remportent largement les législatives de juin.
- Mythe pour L'EG pensent que c'est leur révolution. → Mai 68 devient un événement fondateur pour plusieurs organisations malgré l'absence de révolution politique.

III)Extremisation et déclin (1968-2002)

A)Post 68

- Groupes EG ayant été créés et qui redoublent d'influence après 68. → Malgré les dissolutions de 1968, de nouveaux groupes se reconstituent rapidement dans les universités, syndicats et usines.
- Gauche Prolétarienne : parti Maoïste créé en Automne 68, veulent créer une base d'ouvrier : envoient des étudiants dans les Usines afin de trouver des adhérents. → Cette pratique de « l'établissement » vise à rapprocher militants étudiants et classe ouvrière.
- 1972 un tournant : mort militant Pierre Duverney en février 1972= dissolution mouvement en 1973. → Il s'agit de Pierre Overney, tué à Renault-Billancourt ; sa mort radicalise temporairement le mouvement avant l'auto-dissolution de la GP.
- OCI : Organisation Communiste internationaliste Fondée en 52-23, scission Ivè Internationale. → L'OCI naît en 1952 dans le courant trotskiste lambertiste et reste une organisation durable jusqu'en 1981.
- Organisation + établie que les autres, tentent de s'infiltrer dans des groupes parlementaires, cherchent à créer un front afin de réaliser la révolution. C'est un parti organisé. → Sa stratégie privilégie l'implantation dans les syndicats et organisations politiques, ce qui nourrit la question sur l'extrême gauche parlementaire.
- A formé des hommes politiques importants ; Jospin et Mélenchon. → Lionel Jospin et Jean-Luc Mélenchon ont tous deux connu un engagement dans la mouvance lambertiste avant des carrières institutionnelles.
- Extremisation + marginale mais violente : Action Directe +de 80 attentats et 3 morts. → Action

directe choisit la lutte armée et commet notamment les assassinats de René Audran en 1985 et Georges Besse en 1986.

B) Une démocratisation de l'extrême gauche ?

-Changement de mentalité entre 1968 et la fin du siècle (déclin progressif de l'URSS). → L'effondrement de l'URSS en 1991 affaiblit la référence communiste traditionnelle.

-Multiplications des combats de la gauche : plus forcément lutte des classes mais écologie, féminisme, racisme. → Les luttes féministes, antiracistes et écologistes élargissent les thèmes de mobilisation de la gauche radicale.

-Perte de vitesse de l'idée de révolution, prend du temps à arriver. → L'objectif révolutionnaire subsiste mais l'action quotidienne devient davantage sociale, syndicale et électorale.

-dilution de certains partis d'extrême gauche= OCI (Jospin) qui devient une tête d'affiche du PS. → Certaines trajectoires militantes passent ainsi de groupes révolutionnaires vers les partis de gouvernement.

-Participation dans la vie électorale progressive= Alain Krivine 1ère participation électorale pour Lutte ouvrière en 1969. → Précision : Krivine est candidat en 1969 pour la Ligue communiste ; Lutte ouvrière présente Arlette Laguiller à partir de 1974.

C) L'extrême gauche en 2002

-en 2002 l'extrême gauche est assez importante, à la fin des élections elle fait +de 10 % aux élections présidentielles (lutte ouvrière 5,72%) et (ligue communiste révolutionnaire 4,25%). → Avec Daniel Gluckstein à 0,47 %, les trois candidatures trotskistes atteignent environ 10,4 % au premier tour.

-Cela traduit un malaise politique des Français. → On peut y voir plus prudemment une défiance d'une partie de l'électorat envers les partis de gouvernement.

-Montre une mutation de l'extrême gauche qui est maintenant bien incluse dans le jeu démocratique. → Les élections deviennent une tribune régulière, d'où la tension entre critique révolutionnaire du système et participation au jeu parlementaire.

Conclusion :

L'extrême gauche tout au long du XX^e siècle a subi de grandes évolutions et mutations dans son ensemble. Entre une mouvance marginale et sous l'égide d'un parti à des mouvements aboutis, organisés et munis d'une vraie influence politique. L'histoire de l'extrême gauche est intimement liée aux enjeux du XX^e siècle : Guerres, Économie, Impérialisme et mondialisation, elle est en le produit. Ces extrêmes gauches connaissent alors des mutations tout au long du siècle la transformant intégralement. Si ces forces qui ont pu être parlementaire, et alors ont pu sembler oxymorique elles tiraient leurs forces de partisans prêts à tout afin d'atteindre leurs causes. Il en va de même pour les groupuscules qui minoritaires constituaient également une force politique importante et influente. Car ces extrêmes gauches traduisent aussi un rapport des Français à la politique et leurs temps, leur rapport à la République, la démocratie et les politiciens. Car comme on a pu le voir cet extrême gauche a continué de rester une force politique primaire. Traduisant aussi un malaise politique de la part des Français. Si aujourd'hui l'extrême gauche est devenue plus complexe et marginale, nous sommes en droit de nous demander la place de celle-ci aujourd'hui : sa portée, son indice, sa popularité. Si aujourd'hui celle-ci n'est plus une force politique de premier ordre, elle a porté des politiciens de premier plan à l'exemple de Jean-Luc Mélenchon et de son parti : La France insoumise.